

La toponymie côtière et la culture symboliste celtique Les îles et les roches

Brouennou *pays de Saint Gouesnou* est le nom christianisé de **Broënnou**, *les joncs*. Ce lieu marécageux, envahi par les joncs dont il tirait son nom, aurait été consacré à un culte païen (fontaine, aujourd'hui dans la grève, pierres phalliques), dédié à Ana, l'antique déesse mère des dieux vénérés par les celtes. Le marécage est pour les celtes, le lieu privilégié dans lequel le monde des vivants est le plus proche de l'Autre Monde. Le marécage représente une voie d'accès vers cet Autre Monde, celui dans lequel évoluent les dieux. Cette particularité explique sans doute que le culte dédié à la déesse Ana, mère de tous les dieux, se soit pratiqué au seuil de son domaine. La christianisation l'a nommée Sainte Anne, et en a fait la mère de la Vierge qui donna naissance au Christ, le fils de Dieu. Le culte chrétien de Sainte Anne se pratique encore en Bretagne dans des lieux d'anciens marécages, comme à Sainte – Anne -la Palud. Sainte Anne est également honorée sur le parcours de la grande Troménie de Locronan, dans un endroit marécageux.



Lavoir et source de Toul an Dour dans le marais du Brouennou. Le jaillissement de quartz blanc est l'indice du caractère sacré de la source pour les Gaulois.

Île Garo, *île du cerf*. Le cerf est le symbole de la longévité, de la royauté assurant la prospérité et le renouveau des cycles. Le Cerf est associé à Kernunnos, réputé être le plus ancien et le plus important des dieux, d'origine pré-indo-européenne et sans doute antérieur à la civilisation des mégalithes. Kernunnos est souvent représenté assis en tailleur avec la tête ornée de bois de cerf. Maître de la vie et de la mort, le dieu cornu a traversé les millénaires jusqu'au temps de la dernière christianisation de la Bretagne, au XVIIème siècle par le Père Maunoir. Le religieux dénonçait alors un culte païen pratiqué par une « secte ». L'Ankou semble en être la dernière survivance, réduit au seul rôle de maître de la mort. L'île Garo est située en face de l'anse de Brouennou et du marais où était honorée Ana, la déesse mère.



Île Garo

Île Guennioc, La présence sur l'île Guennioc, de chambres mortuaires mégalithiques est une indication sur la vocation sacrée du lieu, en relation avec la première partie du toponyme Guenn / Gwenn (*blanc synonyme de sacré dans la Tradition celtique*).

Île Tariec. Dans son bulletin publié en mai 1997, l'Amicale Culturelle de Landéda donne deux origines possibles à ce nom. Une traduction de ce nom en breton ancien pourrait correspondre à : *Au dessus du marais*, ce qui ramène à l'époque où une cette zone n'était pas recouverte par la mer, et constituait un vaste marécage, lieu privilégié pour le culte d'Ana. L'autre explication l'associe à un Saint Tariec.

L'île Tariec se situe sur un axe Est / Ouest, entre les vestiges d'une ancienne sépulture mégalithique située sur une hauteur de la côte ouest de la presqu'île de Sainte Marguerite et les monuments situés sur l'île Guennioc.



Îles Tariec et Guenioc vues depuis le site de Kloukouri sur les dunes de Sainte Marguerite.

Roc'h Avel, *roche du vent (nom moderne)*, apparaît parfois sous le nom de **Roc'h Ael**, *roche de l'Ange (nom de tradition chrétienne)*, et parfois sous le nom de **Roc'h Aer**, *roche de la vipère (nom en relation avec l'ancienne tradition celtique)*. Cette dernière appellation la mettrait en accord avec la symbolique sacrée de la région. Le serpent vit au contact permanent avec la terre ou l'eau, et parfois les deux dans les marais. La façon dont il se déplace symbolise le lien entre la source et la mer par ses représentations en forme de sinusoïde, mais sans doute aussi le lien entre le ciel et la terre par ses représentations en forme de zigzag sur les vestiges mégalithiques les plus anciens. Animal tellurique, il est complémentaire de la déesse mère honorée à Brouënnou. Sa capacité à faire peau neuve en fait un symbole de résurrection. Il est aussi le gardien de l'entrée de l'Autre Monde, dont le marais était réputé

être une porte d'accès. Kernunnos, dieu de la vie et de la mort est aussi représenté tenant un serpent à la main. L'île porte encore le vestiges d'un ancien tumulus mégalithique ce qui plaiderait en faveur du toponyme *Roc'h Aer*.

La Jument. Le serpent garde l'entrée de l'Autre Monde, et la jument, franchit la limite des deux mondes en transportant les âmes sur son dos puissant. A courte distance dans l'Ouest de l'île Garo est un rocher nommé *La Jument*, dont le nom breton était sans doute *Ar Kazeg*. Une fosse marine, dans l'Ouest de l'île Guennioc est également nommée *la Jument*, attestant de la relation avec le Monde d'en Bas.

Men Renéat, pourrait être traduit par *pierre du lieu où l'on guide (ren / conduire, mener, guider + suffixe et, lieu où il y a, ou etreat / intermédiaire, moyen)*. Ce rocher situé dans l'Ouest de **Roc'h Avel / Roc'h Aer**, est en concordance avec le marais, lieu de passage, le serpent gardien de la porte de l'Autre Monde, la jument qui y conduit les âmes, et la déesse mère Ana qui règne sur l'ensemble.

Enes Leac'h ven, *l'île du lieu blanc*, île située au nord de l'île Wrac'h, indique sans ambiguïté un lieu sacré. Dans la toponymie celtique, la couleur blanche est synonyme de sacré.

Carrec Ven, *la roche blanche*, une roche située dans l'ouest de Enes Leac'h Ven procède de la même symbolique.

Mean Bran, *la pierre du corbeau*, est située dans l'ouest de l'extrémité nord de l'île Wrac'h. Le corbeau était un animal sacré chez tous les peuples celtiques. Il est l'attribut du dieu solaire Lug qui né le 1^{er} février, trouve la plénitude de sa force le 1^{er} mai, et est fêté au milieu de l'été à Lugnasad. Selon la tradition Irlandaise, cette fête aurait été décidée par Lug lui-même pour honorer sa mère adoptive Brigitte, devenue Sainte Brigitte la patronne d'Irlande.

Au pays de Galles, Bran est un géant, divinité de l'Autre Monde, maître de la vie et de la mort, par la possession d'un chaudron d'abondance et de résurrection. Cette particularité le rapproche du Dis Pater gaulois.

Toul an Trebez, *le trou du trépied*. Le trépied qui figure également sur l'emblème de l'île de Man, est peut-être en liaison avec le chaudron de Bran et de Dis Pater.

Enez Terc'h, *île des verrats*, (du vieux breton *torch*, correspondant au gallois *twrch*). Le verrat comme le cerf, doit son renom à la forêt mystérieuse dans laquelle il évoluait. Souvent

représenté la soie hérissée, il est l'emblème guerrier destructeur, mais également symbole de fécondité. Le verrat souvent représenté à côté d'un cerf, et tous deux représentaient la métamorphose et le passage d'un corps à l'autre. Le porc, de façon plus générale était symbole d'hospitalité, plat de festin pour ceux de ce monde et de l'Autre Monde. Il servait de nourriture pour les défunts et les introduisait dans l'Autre Monde. Selon le cas, cette île est à présent nommée Île d'Here, ou encore l'île des Américains. Dans l'ouest de l'île est situé un amas rocheux auquel on a donné le nom de terre.



Île Terc'h

Île Stagadon, l'origine du nom est difficile à déterminer. La forme bretonne en était peut-être Enez Tagadon, en référence à un saint Agaton ou Aganton (*d'après Michel Priziac dans « Les noms racontent la Bretagne » aux éditions Kidour*). Ce saint se serait retiré sur l'île pour y vivre en ermite, comme cela se pratiquait au Moyen Âge.

Île Cézon, *île des Saxons*. Ce nom fait référence aux invasions des saxons par la mer, invasion qui ont durablement marqué la conscience collective habitants de la côte bretonne. La voie romaine qui, partant de Nantes, reliait Carhaix, la capitale du territoire des Osismes, à la côte au niveau de l'anse de Saint Cava, en face de l'île Cézon, de l'autre côté de l'aber, permettait d'acheminer le plus rapidement possible les légions cantonnées à l'intérieur pour repousser les envahisseurs. La tradition orale dit qu'une ville opulente nommée Tolente était située à l'ouvert de l'aber Wrac'h. Cette ville se serait située à l'aboutissement de la voie gallo romaine débouchant dans les sables de l'anse de Saint Cava. Il est attesté que la région fut prospère par une activité maritime soutenue, et par la fertilité de sa terre en arrière du littoral. Tolente, si tel était le nom de cette ville, a-t-elle été submergée par une remontée du niveau de la mer, comme dans la légendaire ville d'Ys, ou a-t-elle été entièrement dévastée par les raids des Saxons puis des Vikings ?



Île Cézon

Île Valan, *île des genêts*. Le genêt est un symbole solaire.

Ar Bellenn, roche située dans le sud est de l'île Vierge. L'allusion au dieu celtique Bel ou Belen semble probable.

Références à consulter :

Michel Priziac « *Les noms racontent les îles de Bretagne* » aux Editions Kidour 1997.
Albert Deshayes - « *Dictionnaire des noms de lieu bretons* » Ed. Le Chasse Marée/ArMen 1999
Albert Deshayes - « *Dictionnaire étymologique du Breton* » Ed. Le Chasse Marée 2003
Jean Marie Ploneis « *La toponymie celtique* » Ed. Du Félin 1993
Jean Paul Persigout « *Dictionnaire de Mythologie Celte* » Ed. Du Rocher 1990